

L'impertinence du poil

Vous souvenez-vous de Madonna séchant ses aisselles sous le souffleur des toilettes publiques ? Cette scène d'anthologie issue du film « Recherche Susan désespérément » pourrait devenir culte. La pilosité féminine semble vouloir reprendre du poil de la bête...

01

Sous le Hashtag #LesPrincessesOntDesPoils, un mouvement de libération du poil tente d'émerger. Bien, je vous l'accorde, il s'agissait d'une vague féministe venu fort opportunément envahir la toile le jour de la fête des femmes le 8 mars dernier. Sur Twitter, chacune d'entre nous était invitée à poster une photo de ses aisselles velues ou plus si affinités ! Heu là, minute papillon... On ne révolutionne pas cinquante années de guerre déclarée au poil, ai-je pensé. Des décennies que l'on s'évertue à arracher dans la souffrance ces bandes de poils malvenus, disgracieux et, pour tout dire, rupestres, jusqu'à éradication complète à la racine du bulbe de ce diable de poil qui finit, de guerre lasse, pulvérisé au laser. A présent que nos aisselles sont lisses, que notre pubis est glabre comme celui d'une jeune fille pré pubère, on nous dit qu'il faut revenir à l'âge de pierre... ? Mais d'où vient cette idéologie ? De quel obscur cerveau moyenâgeux, de quel publicitaire vendu à l'EI est-elle issue ? Sûr que sous la Burqa on se moque bien d'avoir des poils aux pattes...

Do you remember Madonna air-drying her hairy pits in the public loo? This scene from « Desperately seeking Susan » might well become an iconic image. The natural look seems to be back with a bang... Check out hash tag #PrincessesHaveHair, and it will become apparent that a trend for the natural look seems to be back in vogue. An auspicious wave of feminism did seem to ripple through International Women's Day on the 8th March this year when women were invited to post a photo of their hairy pits (or more) on Twitter to show solidarity! Hold on a second... I thought to myself, you can't just do a U-turn on half a century of battle against hair! Decades of scrunched foreheads as we rip out unwanted and unsightly *cave-womanesque* hair from our bodies from the roots; hair so hated that it has even ended up being pulverised to smithereens by laser beams. Now that our armpits are as smooth as babies' bottoms and our *lady gardens* are as hairless as prepubescent girls do we really have to be dragged back to the Stone Age... ? Where's that notion come from? Whose obscure medieval brain spouted that? Which advertising campaign sprang that concept at us? I guess that no-one cares if you're as hairy as an orangutan under a Burka...



Effet de mode ou posture rebelle? Le retour en grâce du poil pubien fait donc débat philosophique, sociologique, voire politique, c'est selon. Cameron Diaz expliquait dans son premier ouvrage* que, non contents de protéger notre intimité, les poils pubiens ajoutent du mystère au sexe féminin. Lady Gaga exhibait en Une du magazine Candy un mont de vénus au poil dru, Kate Moss posait dans Playboy son sexe non épilé... Le retour en cour de la touffe a-t-il sonné? Il y a quelques années, un ami m'avait déclaré aimer les pubis à la toison généreuse. Devant ma stupéfaction, il avait enfoncé le clou en encensant les « tabliers de forgeron », les trouvant poétiques et si éminemment féminins... Alors que l'épilation intégrale avait voie de cité dans nos culottes depuis longtemps, sa déclaration m'avait laissé pantoise et, je dois dire, soulevait pas mal de questions. Notre société patriarcale avait-elle peur de l'animalité féminine? Etions-nous soumises, de manière inconsciente, à une représentation de nous-même, imberbe donc pré adolescente, plus vulnérable, plus inoffensive, mais aussi et sans le percevoir réellement, influencées par le porno? Des années plus tard, le poil se veut signe des temps, symbole d'émancipation ou de rébellion contre l'image stéréotypée de la femme objet que des années de consumérisme effréné ont fait de nous: de purs objets du désir... Songeant au désir, je revois les nus d'Helmut Newton. Ses créatures sculpturales en talons aiguilles, délicieusement subversives, érotiquement assumées. Leurs silhouettes arrogantes dévoilaient d'ostensibles et joyeuses toisons pubiennes. Les impertinentes années 70 soufflaient sans vergogne un vent de liberté. Ces nus me laissent vaguement nostalgique d'une époque que je n'ai pas vraiment connu mais qui, poil ou pas, ne reviendra pas. Je songe aussi à la célèbre toile de Gustave Courbet qui montre un nu, sans tête, centré sur le sexe féminin. Peint il y a presque 150 ans, l'*Origine du monde* sent encore le soufre et il a fallu attendre 1988 pour que le tableau sorte de l'ombre des cabinets où l'avaient caché ses différents propriétaires, y compris Jacques Lacan et son épouse, jusqu'à ce que l'œuvre soit enfin montrée au public. Il y a dans le poil féminin un côté frondeur subversif insoupçonné...

*The Body-Book, sorti en janvier 2014

IL Y A DANS LE POIL FÉMININ UN CÔTÉ FRONDEUR SUBVERSIF INSOUPÇONNÉ

Fashion trend or in-your-face rebellion? The comeback of the natural look is now spawning philosophical, sociological and even political debate. Cameron Diaz explained in her first book* that hair doesn't just protect our lady bits, it adds to the mystique of being a woman. Lady Gaga has already showed off her pubes on the front cover of Candy magazine and Kate Moss posed for Play Boy with an unshaved *lady garden*... Is it time for the return of the bush? A few years ago a friend of mine told me he loved a full bush – the lush the better - and when my mouth fell open in surprise, he added that he found female body hair poetic and exceedingly feminine... As full waxing has been all the rage for women for a long time, his statement left me speechless with countless questions running through my brain. Was our patriarchal society scared of the female animal? Have we been unwittingly submitted to a hairless image of ourselves that was not only pre-pubescent, more vulnerable and less offensive but

also, subconsciously, influenced by porn? Roll on the years and body hair became a sign of the times, a symbol of emancipation or rebellion against the female 'sex object' stereotype that years of rampant consumerism have turned us in to... Talking of which, Helmut Newton's nudes now pop into my mind. Sculptural creatures in high heels, deliciously subversive and erotic. Their arrogant silhouettes reveal unconcealed

and joyous shocks of pubic hair. A shameless breeze of freedom ruffled the impertinent Seventies. These nudes leave me somewhat hankering for an era that I didn't really experience but which, hair or no hair, will never return. Gustave Courbet's famous painting also pops into my head. A headless nude with an intimate close-up of her nether regions. Painted almost 150 years ago, the *Origin of the world* still shocks and we had to wait until 1988 for the painting to be brought out from the shadows where it had been hidden by different owners (including Jacques Lacan and his wife) and be unveiled to members of the public. There is something unexpectedly subversive about women's pubic hair...

*The Body-Book, published in January 2014